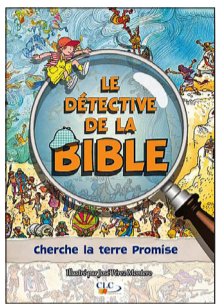


## LE CONSEIL BYBLOS

## Le détective de la Bible



Voici un tarif imbattable pour que les jeunes plongent au cœur de 7 récits de la Bible (Jéricho, Samson, Goliath...). Après la lecture d'un court extrait (de l'Ancien Testament en l'occurrence), l'enfant doit chercher sur une illustration dense, au format A3, une série de détails qui évoquent drôlement la situation. Il s'agit donc de mieux percevoir la réalité des temps bibliques, préalable utile à une lecture plus spirituelle de la Parole de Dieu le moment venu. Ed. CLC, 3 €.

## EN BREF

## Pour les personnes victimes d'agressions au sein de l'Église

La journée annuelle de mémoire et de prière prend place dans le calendrier liturgique de façon pérenne, le troisième vendredi de Carême. Elle répond à l'invitation du pape François à vivre une journée de prière pour les personnes victimes de violences sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Seigneur, Toi qui nous dis avec le psalmiste : « J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ; ses mains ont déposé le fardeau. Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé », puisses-tu venir au secours de celles et ceux qui ont été agressés et qui souffrent. Nous t'en supplions Seigneur.

## VIVRE LA FOI AVEC RCF

## Lire la Bible aujourd'hui

Nous parlons souvent de la "parabole du fils prodigue". Mais Le père Louis Barlet et Didier Dastarac, toujours à l'écoute de Luc l'évangéliste, s'aperçoivent à le relire et l'écouter au quatrième dimanche de Carême, que c'est bien le Père qui est prodigue : en montrant ce qu'être Père veut dire, en profondeur. (Lc 15, 1-2 et 11-32).

## Diffusions

Vendredi 28 mars à 19h30, samedi 29 mars à 17h, dimanche 30 mars à 9 h, et lundi 31 mars, à 19h30. En podcast sur rcf.fr "Lire la Bible aujourd'hui".

## PAROISSE DE FLORAC

## Saint Joseph a été fêté !

Normal, me direz-vous, puisque c'est son Saint Patron. Fêté un jour, mais préparé depuis plusieurs jours !

Tout a commencé dans la cour du presbytère, autour de la statue du Saint, ornée de fleurs et feuillages colorés cueillis dans les environs, qui a ensuite été portée en procession jusqu'à l'église.

Plus de 150 fidèles rassemblés, venus des quatre coins de la paroisse, depuis les Gorges-du-Tarn jusque dans les Cévennes, en passant par Meyrueis, le Causse et Le Pompidou... même en l'absence de quelques-uns, retenus par une vilaine grippe, mais qui ont certainement prié Joseph avec nous depuis chez eux... ils l'avaient promis ! Après ce court voyage dans les rues, porté par les jeunes paroissiens très honorés du fait, Saint Joseph trônait dans le chœur, prêt à porter à son fils les prières du jour, intermédiaire efficace entre les hommes et Jésus... si vous en doutez, essayez, vous verrez bien !

L'église était bien remplie, comme on aimerait la voir tous les dimanches ; il est vrai que c'était là la seule messe dominicale de la paroisse programmée pour la fête patronale. Avant de terminer la messe, le père Claude Gras a remis leur lettre de mission aux membres de l'EAP, nouveaux et renouvelés, ainsi qu'à Philippe Rhodes, le nouvel économiste paroissial.

Après avoir une dernière fois prié et honoré Saint Joseph, « humble gardien de la Sainte-Famille, époux fidèle, Père vigilant », la célébration



s'est terminée sur le chant *Pèlerins d'espérance*, l'hymne écrite tout spécialement pour l'Année Sainte et jubilaire de 2025... il y en a une tous les 25 ans.

« Que mon chant parvienne jusqu'à toi... Les nations (pour nous "les Paroissiens") dispersées sur la Terre se rassemblent... » : les paroles sont de circonstance.

Ce fut une belle messe, concélébrée par les trois prêtres de la Paroisse, assistés, pour notre plus grande joie, du père Gilbert Avesque, descendu de son Causse où il vit une retraite pleine des souvenirs de sa mission dans la paroisse.

Venait ensuite le temps du partage fraternel de l'apéritif pour tous, offert par l'Association du Pêcher et son nouveau Conseil d'administration,



et du copieux repas aligot - saucisse, pour plus de 100 personnes... le dimanche, ce n'est pas Carême, alors, autant en profiter pour festoyer entre frères !

Tout cela a été rendu possible grâce à toutes ces "petites mains", qui ont préparé la salle, cuisiné les plats, servi le repas dans la salle des Œuvres, mise à disposition par l'Association du Pêcher, toujours disponible et dévouée en de telles circonstances. Nous n'oublions pas de signaler avec joie la présence des résidents des Maisons de retraite de Florac et Ispagnac, "voiturés" par les membres des aumôneries et des Hospitaliers (qui se préparent pour le pèlerinage diocésain à Lourdes), présents à leurs côtés tout au long de l'année.

Quelques chants bien connus (pas de rap ni de slam, mais des chants adaptés à l'âge des participants, heureux de chanter en chœur) et quelques pas de danse plus tard, exécutés par des spécialistes qui ont initié des "apprentis" appliqués (bourrée, valse...), chacun s'en est retourné chez soi, prêt à recommencer dès que l'occasion se présentera. Les "petites mains" du jour sont restées encore un peu pour nettoyer et ranger la salle et la rendre disponible pour un prochain événement... paroissial ou pas !

**Nouveau rendez-vous annoncé : le pèlerinage paroissial à Saint Joseph de Cros-Garnon, en juin, nous en reparlerons.**

◀◀ La statue de Saint-Joseph, ornée de fleurs.

◀ La procession. PHOTOS DR

## BILLET PROTESTANT

## Dieu demeure au milieu de nous...

**Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux (Matthieu 18, 20).**

Dans nos situations de communautés qui se rétrécissent, devant nos assemblées clairsemées et les difficultés à faire vivre nos églises locales, ce verset familier a quelque chose de rassurant. Même si nous ne sommes qu'une poignée, Christ demeure au milieu de nous. Ce verset pourrait suffire à nous rassurer sur la validité de nos petites réunions, la légitimité de nos célébrations en petit comité. Qu'importe le nombre ! Même une poignée de fidèles comptés sur les doigts d'une main, réunis au nom de Jésus forment église. N'en déplaise à tous ceux qui prédisent la fin de nos minuscules communautés, tant que nous serons quelques-uns, veilleurs assidus et fidèles, l'église sera toujours présente.

L'église sera présente, mais sera-t-elle vivante ? Remémorons-nous le verset 19 de ce même chapitre : « Je vous dis encore que si deux d'entre



▲ Il faut savoir s'adresser à Dieu par la prière communautaire. PHOTO DR

vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père céleste... ». Se réunir pour prouver qu'on existe n'a aucun intérêt et ne peut être une fin en soi. Il faut qu'une véritable vie communautaire anime

nos petits groupes. Il faut d'abord « s'accorder », se mettre d'accord, c'est-à-dire instaurer un climat de confiance, de respect mutuel, d'entente et de réelle fraternité, ciment de la communauté qui pourra ainsi vivre pleinement. Il faut aussi savoir

« demander », autrement dit, s'adresser à Dieu par la prière communautaire, mais aussi par l'intercession et la louange. La participation régulière au culte, l'écoute de la Parole, la prière personnelle sont autant d'éléments qui forment le socle de toute vie communautaire. Et de là découle tout le reste.

Je suis convaincu que c'est ce que nous vivons en Lozère. En dépit de notre faiblesse numérique, nous témoignons de l'Évangile par notre simple présence, par les actes que nous posons, les rencontres et l'ouverture aux autres que nous cultivons. Alors, ne perdons pas courage, persévérons dans cette voie, en restant enracinés dans la double certitude que Jésus est avec nous tous les jours et qu'il nous donne d'œuvrer à l'avènement de son royaume, modestement mais obstinément.

PHILIPPE CHAMBON  
ÉGLISE PROTESTANTE UNIE  
DE MEYRUEIS